



Where The Rain Falls

Améliorer la résilience au changement climatique des communautés les plus vulnérables grâce à la promotion des cultures traditionnelles de pommes de terre et Quinoa

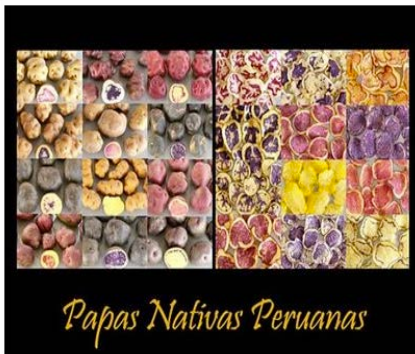
Région de Huancayo (Andes) - Pérou

Contexte :

Les effets du changement climatique dans la région de Shullcas prennent diverses formes dont notamment des épisodes de gel de plus en plus fréquent et une fonte des glaciers accélérée responsable entre autres d'une plus grande rareté de l'eau. En effet, selon certaines prévisions, le Glacier Huaytapallana qui approvisionne 40% de la nappe phréatique souterraine (les 60% restant proviennent des précipitations) devrait disparaître d'ici 2030, menaçant ainsi l'accès à l'eau et augmentant la vulnérabilité des personnes les plus pauvres qui n'ont aucune autre opportunité de diversifier leurs activités et de réduire les risques. Ces changements, ajoutés à la croissance de la population et à la pression exercée sur les ressources en eau, risquent de devenir un problème majeur dans les années à venir.



Une des principales solutions proposées dans les rapports PRAA (Projets sur la retraite Accélérée du glacier) pour améliorer la résistance au changement climatique des communautés les plus vulnérables, consiste à « élaborer en priorité des stratégies destinées à augmenter les ressources en eau et adapter l'agriculture, en incorporant des techniques de préservation de l'eau et en défendant une utilisation raisonnable du sol et des terres. »



Une étude menée par Raymundo Gutierrez de l'ONG Soluciones Prácticas-ITDG (2008) met en avant le potentiel des cultures de pommes de terre locales dans l'amélioration de la résistance au changement climatique dans la région des Hautes Andes. En se basant sur des documents relatant l'expérience de producteurs de pommes de terre locales à Ancash et Cusco, Gutierrez a conclu qu'une grande partie des variétés de pommes de terre locales au Pérou présentaient trois caractéristiques physiologiques et phénologiques spécifiques qui leur permettaient de mieux s'adapter aux effets du changement climatique. Pour commencer, des études antérieures (Gutierrez et Shafleitner, 2007) ont montré qu'une part importante des échantillons de 25 espèces de pommes de terre locales présentait une meilleure capacité à absorber l'eau souterraine, les rendant ainsi mieux

adaptées aux conditions liées à la saison sèche en agriculture. Ensuite, l'étude ITDG (2008) a révélé que 21% des cultures locales de pommes de terre toléraient mieux le gel, la neige et la grêle que les cultures commerciales. Enfin, l'étude de Gutierrez (2008) a prouvé que le recours à des pratiques culturelles comme l'utilisation d'indicateurs biologiques, l'association de cultures et les rotations peuvent permettre de contrôler les pestes et les maladies qui touchent les variétés de pommes de terre locales. Les espèces provenant des hautes Andes s'adaptent très bien à des conditions climatiques variées, et sont particulièrement résistantes aux épisodes de gel ou de sécheresse. Le quinoa peut affronter jusqu'à 3 mois de sécheresse au début de son cycle, au cours desquels pour s'adapter, sa tige devient fibreuse et ses racines se renforcent. Il retrouve ensuite ses caractéristiques physiologiques classiques avec le retour des pluies. Le quinoa résiste également à des températures de -4°C, voire même -6°C grâce à sa faible teneur en eau et les différences de tailles des plants (les plus grands protègent les plus petits). Si ces informations valident l'objectif du projet, des activités complémentaires seront nécessaires afin de valider de façon théorique et pratique la sélection des variétés spécifiques de cultures issues des hautes Andes, qui serviront pour le projet.

La région présente aussi un niveau d'insécurité alimentaire et nutritionnelle élevé, or cette situation pourrait également être améliorée grâce aux céréales traditionnelles. Outre leur meilleure adaptation aux impacts du changement climatique, elles présentent des caractéristiques nutritionnelles intéressantes. Le quinoa, la cañihua et le kiwicha contiennent toutes trois plus de protéines que le riz, le blé ou l'avoine ainsi que huit acides aminés essentiels pour le régime alimentaire de l'être humain. Le quinoa contient également un taux plus important de minéraux essentiels, de lipides, d'antioxydants et de vitamines, et ne contient pas de gluten. Une portion de ces produits est donc plus riche et peuvent contribuer à améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Objectif général : renforcer la sécurité alimentaire et améliorer la résilience des populations les plus vulnérables face aux impacts du changement climatique.

Objectifs spécifique : Promouvoir la culture des variétés de pomme de terre native et quinoa des Andes et les techniques l'agriculture durable afin de renforcer la résilience des populations les plus vulnérables face au changement climatique.

Résultats attendus	Exemples d'activités
<p>Résultat 1 : Il y a une meilleure connaissance (technique et traditionnelle) des cultures indigènes des Andes adaptées au changement climatique, facilitant le recours et l'accès à la biodiversité agricole.</p> <p>Résultat 2 : Les agriculteurs, et en particuliers les femmes agricultrices vivant dans la région du sous-bassin du fleuve Shullcas, mettent en place des pratiques agricoles durables et adaptées aux systèmes de production des Hauts plateaux andins.</p> <p>Résultat 3 : le regroupement des petits producteurs agricoles en organisations leur permet d'écouler une part de plus en plus importante de leur production sur les marchés régionaux et nationaux.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - sélection d'espèces natives des hautes Andes adaptées au changement climatique - collecte d'informations sur les savoirs locaux des producteurs - validation in-situ des capacités d'adaptation des cultures sélectionnées grâce à des tests sur les parcelles - sélection et identification de producteurs et des zones de production pouvant bénéficier du projet - élaboration d'un plan de production agricole par village - renforcement des capacités techniques des producteurs pour la culture des variétés agricoles sélectionnées (visites croisées de formation inter-agriculteurs, formation technique, gestion durable...) - Appui pour contrôle des nuisibles ou des maladies - préparation et diffusion d'études de marché pour les espèces agricoles sélectionnées - mise en place d'organisations de petits producteurs pour la récolte et la commercialisation - alliances publiques-privées pour la commercialisation - organisation de salons régionaux et nationaux en partenariat avec les gouvernements régionaux et locaux de Junín - élaboration de supports de communication pour les bénéficiaires du projet et pour diffusion externe.

Localisation du projet : 8 villages de la région du sous-bassin du fleuve Huancayo, Junín, Pérou

Partenaires : le projet sera mis en place avec des partenaires techniques : INIA (Institut National de Recherche Agraire) et AGRORURAL (Projet pour le développement de la production agraire rurale) et les autorités locales : le Gouvernement régional de Junin, la municipalité de Huancayo et el Tambo et la direction provinciale de Huancayo.

Bénéficiaires : 300 producteurs vulnérables dont 25% des femmes ayant une famille à charge (près de 1200 personnes en se basant sur un foyer moyen de 4 personnes). Les bénéficiaires indirects seront les habitants du sous-bassin du fleuve Shullcas avec une réduction des pressions exercées sur les ressources naturelles (eau et terres), soit 13 970 personnes.

Date de début : octobre 2012

Durée du projet : 24 mois

Budget : 180 000 euros

Donateurs : AXA



Contacts

CARE France - Aurélie Ceinos
Responsable Projet

ceinos@carefrance.org - 01.53.19.89.89

CARE Peru – Juan Carlos Sulca Yauyo
Coordinateur du projet

jsulca@care.org.pe - 0051 064223079